



# Communiqué

## de l'Ambassade des Etats-Unis

# de presse

14-16 rue Rainitovo, Antsahavola, Antananarivo 101 – Madagascar - Tel.: 261 20 22 212 57

Jeudi 19 novembre 2009

### **La Semaine mondiale de l'entrepreneuriat** *Editorial signé par l'Ambassadeur des Etats-Unis Niels Marquardt*

Du 16 au 22 novembre, des millions de personnes, dans quatre-vingt-cinq pays, participent à plus de vingt-cinq mille activités visant à encourager les peuples à célébrer le pouvoir qu'ont les personnes à l'esprit créateur de promouvoir une croissance économique durable. La Semaine mondiale de l'entrepreneuriat offre aux jeunes des quatre coins du globe l'occasion d'explorer ensemble leurs potentialités en tant que créateurs autonomes et innovateurs.

Selon la secrétaire d'État Hillary Clinton, le gouvernement Obama s'emploie avec énergie à « appuyer la création d'entreprises tant aux États-Unis que dans les pays où le talent abonde mais n'ont pas toujours les possibilités (...) La Semaine mondiale de l'entrepreneuriat reflète notre sentiment collectif de responsabilité d'encourager les jeunes esprits à poursuivre des idées nouvelles et à libérer le potentiel humain dans toute sa diversité. »

Or, les jeunes gens innovants ont besoin de liberté pour prendre des risques. Dans leur rôle de chefs d'entreprise ou d'expérimentateurs, ils doivent pouvoir tirer les leçons de leurs erreurs et redémarrer. C'était le cas de John Bello, le créateur en 1995 de la South Beach Beverage Company, située à South Miami Beach en Floride. Malgré la popularité de marques de boissons identifiées à des lieux « tendance », telles que les nectars Nantucket et les thés glacés AriZona, le label South Beach n'a pas percé, même dans la communauté chic de Floride dont il est l'éponyme. John Bello s'est remis à l'ouvrage et s'est relancé à la conquête du marché avec SoBe, une boisson à base d'infusions diverses vantée pour ses propriétés énergisantes et arborant un label d'allure reptilienne. En 2000, celui qu'on surnomme aujourd'hui le « roi lézard » d'après l'image figurant sur les produits SoBe a vendu son entreprise pour 370 millions de dollars.

A Madagascar, l'entreprise laitière IMAMO a renversé la tendance négative de ses affaires en améliorant ses techniques de fabrication de fromage et de yaourt. Au début de l'année 2009, l'entreprise familiale a accumulé d'énormes pertes, étant incapable de vendre des centaines de kilos de fromage de mauvaise qualité. Le propriétaire de l'entreprise a bénéficié d'une formation technique dispensée par Land o' Lakes, une entité à but non lucrative financée par le gouvernement américain pour promouvoir l'entrepreneuriat dans la filière lait à Madagascar. Elle a construit une petite usine de fabrication de fromage, amélioré sa méthode de pressage de fromage, et a commencé à utiliser de meilleures cultures et à contrôler la température dans le traitement du yaourt. La qualité du fromage et du yaourt s'en est vue grandement améliorée, entraînant une importante hausse de la demande des clients. La société produit actuellement environ 400 litres de lait par jour, mais vient de définir un business plan visant à augmenter la production jusqu'à 1.000 litres par jour.

Les chefs politiques et les gestionnaires éclairés comprennent la valeur de l'entrepreneuriat. Ils savent que même les preneurs de risques les plus audacieux ont besoin qu'on les rassure sur le fait que leurs idées et leurs efforts auront, de par leur mérite, un effet sur la rentabilité de leurs produits ou services. Ils savent que ces jeunes entrepreneurs sont souvent des femmes ou des gens traditionnellement en marge des grands courants économiques nationaux. Ils savent que ces entrepreneurs ont souvent de puissants liens avec leur communauté à laquelle, par sens civique, ils apportent des contributions telles que des aides à l'éducation, à des associations caritatives, à la rénovation de l'infrastructure locale, à la protection de l'environnement ou encore à la bonne gestion des ressources naturelles.

Dans l'ensemble du monde, alors que nous appliquons les leçons de la crise économique et redémarrons les moteurs de la croissance, nous devons nous tourner vers les créateurs d'entreprises de nos sociétés et libérer les potentialités qu'ils

ont dégagées de leurs expériences, qu'il s'agisse de réussite ou d'échec. La Semaine mondiale de l'entrepreneuriat nous donne une occasion de faire le point et de transformer ces potentialités en réalités.

Pour des informations complémentaires en anglais sur la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, consultez <http://www.unleashingideas.org>.